

Hydrocarbures/ Après le bilan d'activités 2017 de Maurel & Prom-Gabon / Entretien avec le directeur général...

... Christophe Blanc : " Nous sommes confiants dans l'exploration pétrolière au Gabon "

Propos recueillis par Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'union. Monsieur le directeur général, le groupe Maurel & Prom a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires de 230 milliards de francs. Sur ce chiffre, la filiale locale a engrangé 215 milliards, ce qui représente 95% du chiffre d'affaires global du Groupe. Pouvez-vous nous expliquer les raisons de ce succès ?

Christophe Blanc : *L'explication est simple. Elle réside essentiellement dans le fait que les prix du pétrole se sont nettement améliorés sur l'année 2017, avec une hausse en moyenne de 24% par rapport à l'année 2016.*

Votre production pétrolière au 4e trimestre 2017 était de 24 114 barils/jour, soit une baisse de 8% par rapport au trimestre précédent. Comment expliquez-vous cette baisse ?

Dans le cadre des grands projets de développement du centre de production d'Onal, il nous restait notamment à installer une centrale électrique qui réponde aux besoins en électricité pour les 10 prochaines années. Pour assurer l'installation de cette nouvelle centrale électrique en toute sécurité, nous avons dû arrêter la production, ce qui explique en grande partie la baisse constatée par rapport au troisième trimestre 2017. Nous sommes encore aujourd'hui sur des niveaux de production supérieurs à ceux de début 2015, date à laquelle nous avons suspendu les forages dans un marché totalement déprimé. Ce résultat a été obtenu grâce aux efforts des équipes géosciences et production, qui ont permis d'optimiser notre production sur ces 3 dernières années sans nouveau forage. Une baisse liée à la déplétion naturelle des champs pétroliers était prévue dans nos budgets tout comme, d'ailleurs, la réduction des coûts d'opération qui découlent de la mise en service de notre centrale électrique. L'optimisation de nos coûts d'opération reste, pour nous, un objectif majeur en 2018.

Pour 2018, quelles sont vos prévisions de production pétrolière ?

Nous prévoyons d'augmenter notre production en 2018. Nous avons planifié la reprise d'un très important programme d'investissements qui nous permettra de poursuivre le développement et la mise en valeur de nos différents champs du permis Ezanga. Nous devrions forer un total de 14 puits qui, nous l'espérons, nous permettront d'atteindre les objectifs fixés récemment par notre administration de tutelle à tous les opérateurs pétroliers, à savoir l'augmentation de la production totale du Gabon. Cette reprise d'un programme de forage mobilisera, bien entendu, nos équipes, les prestataires et sous-traitants qui bénéficieront ainsi de notre investissement.

Alors que la production est en baisse, avez-vous confiance dans l'exploration pétrolière au Gabon ?

Le Groupe Maurel & Prom est une entreprise qui a bâti son succès sur l'exploration. Cela fait partie de notre ADN. C'est d'ailleurs fort de notre expérience que nous sommes venus au Gabon pour explorer et mettre au jour des horizons géologiques à huile nouveaux pour le Gabon : cela a abouti à la découverte majeure du champ d'Onal. Nous sommes confiants dans l'exploration pétrolière au Gabon. La preuve en est que nos trois permis au Gabon sont tous en phase d'exploration. Cette confiance nous conduira à lancer une campagne de forage de puits d'exploration d'ici la fin de l'année, sur nos permis de Kari et Nyanga Mayombe dans le sud du pays. Mais nous n'ignorons pas, pour autant, les risques liés à l'exploration.

Parmi les risques liés à la production, il y a les pollutions. Comment gérez-vous ce risque dans vos opérations, surtout dans notre pays connu pour sa nature difficile et exceptionnelle ?

Maurel & Prom prend très au sérieux la limitation de l'impact de ses opérations sur l'environnement car, le respect des écosystèmes et l'engagement envers nos communautés locales sont au cœur de nos pratiques et de notre culture. Dans ce sens, nous avons en place un système d'intervention d'urgence en cas de déversement d'hydrocarbures. Mais, bien entendu, nous privilégions toutes les dispositions permettant d'éviter au maximum ces incidents. Nous investissons dans le maintien et l'amélioration de la sécurité et de la fiabilité de nos opérations et avons instauré des programmes d'entretien et de vérification de l'intégrité de nos infrastructures. Nous collaborons aussi étroitement avec le ministère de tutelle et la direction générale de l'Environnement sur les différentes approches, pour préserver la nature et gérer les incidents po-



Photo : D.R.

Le DG de Maurel & Prom, Christophe Blanc, lors de notre entretien.

tiels dans nos opérations. En tant qu'opérateur, notre responsabilité pre-

mière est, en effet, de réagir instantanément lors d'un incident pour ramener l'équilibre de l'écosystème à l'identique, et être auprès des communautés locales que nous soutenons, par ailleurs, dans des domaines structurels tels que la santé, l'éducation ou l'emploi. C'est ce à quoi nous nous employons au quotidien.

On parle de plus en plus d'un nouveau modèle économique qui permet aux communautés situées dans les zones de productions pétrolières de bénéficier d'avantages pour leur développement. Quel soutien apportez-vous aux communautés riveraines de vos zones d'opérations ?

Nous sommes très sensibles à ces questions sociétales et avons d'ailleurs beaucoup investi dans les villages voisins de nos zones de production. A titre d'exem-

ple, nous avons deux projets majeurs cette année sur lesquels nous travaillons : l'électrification du village d'Alonah et la mise en service de 10 forages d'hydraulique villageoise dans des localités situées autour du lac Ezanga. Au total, ce sont près de 1000 habitants qui bénéficieront de ces projets. Lesquels sont établis après les consultations que nous menons en concertation avec les communautés et les autorités locales, pour comprendre les préoccupations, trouver un moyen d'atténuer les impacts et maximiser les avantages que les communautés peuvent attendre de notre présence dans ces zones. Mais nous essayons aussi d'apprendre des expériences et des bonnes pratiques de nos pairs, pour améliorer continuellement notre performance en matière de responsabilité sociétale.



Mariée à 11h à Libreville, elle se retrouve à 19h à Bamako pour sa nuit de noces. Tourisme, amour, affaires... Chaque jour a son histoire sur Air Côte d'Ivoire. Avec plus de 300 vols par semaine, ralliez en toute simplicité 25 villes d'Afrique de l'ouest et du centre.

